



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Août 2022

#03

Page 3

Direction globale du marché :

**La production
laitière mondiale
est sur le point de
renouer avec la
croissance.**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse
approfondie du
secteur laitier :
La Chine...
La Nouvelle-
Zélande... Le gaz
naturel !**

Page 11

**Commentaire
mondial.**

Page 12

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Page 13

**Hoogwegt
Dairy Spew
Podcast.**

Une note de la rédaction.

Bonjour !

Nous vous souhaitons la bienvenue parmi les lecteurs du numéro d'août 2022 de Hoogwegt Horizons.

Ce mois-ci, nous nous penchons sur les chiffres de la production laitière ; nous allons peut-être enfin voir des taux de croissance positifs après 12 mois de stagnation.

Il convient cependant de souligner qu'il reste des problèmes structurels, par exemple les agriculteurs d'Europe occidentale qui quittent le secteur à cause des restrictions environnementales.

Nous étudions aussi de plus près les niveaux des stocks de plusieurs produits laitiers : la poudre de lait écrémé, la poudre de lait entier, le beurre et le fromage.

Nous vous invitons donc à lire, à nous faire part de vos commentaires et à tirer des conclusions sur un marché laitier en constante évolution (mais toujours fascinant).

Notre invité à la rédaction, Rogier Lankamp, Directeur général de Dairy Essentials Moyen-Orient & Afrique, partage aussi avec nous ses idées, de sages conseils et ce que signifie, pour lui, faire partie de l'Équipe Hoogwegt.

Dans Les événements chez Hoogwegt, notre équipe Dairy Essentials APAC accueille de nouveaux collègues et fête le succès de l'audit IFS.

Vous trouverez aussi un résumé de notre dernier podcast Hoogwegt Dairy Spew, avec un lien pour y accéder sur Internet. Dans notre Club de débat, nous avons des discussions animées sur la correction des prix que nous voyons actuellement.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce numéro de Hoogwegt Horizons !

Bien sincèrement à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché :

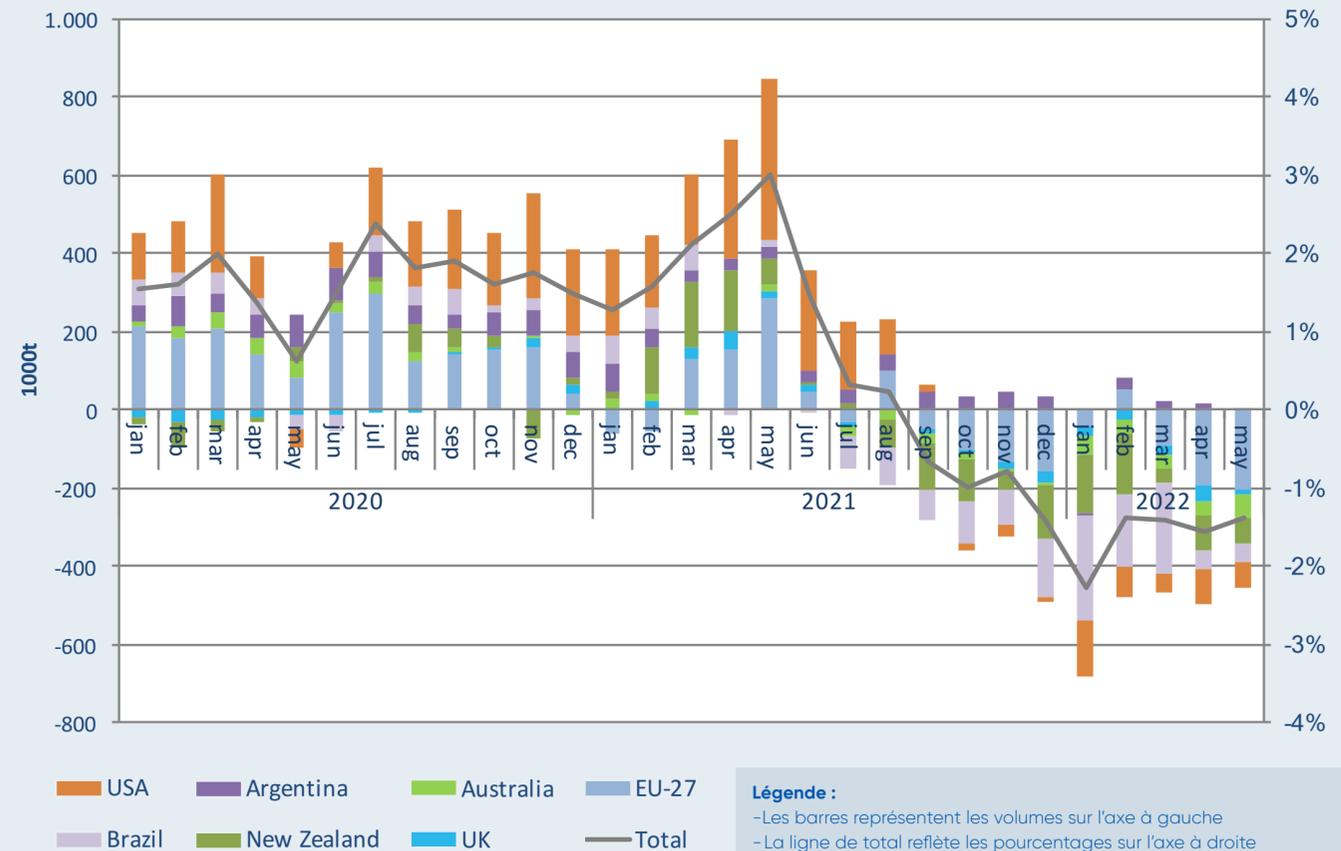
La production laitière mondiale est sur le point de renouer avec la croissance.

La production laitière de l'UE commence à montrer des signes de reprise. Comme le prix du lait se rapproche de 0,60 €, les agriculteurs qui produisent leur propre ensilage et sont donc moins dépendants d'intrants coûteux sont bien placés pour passer à la vitesse supérieure et augmenter leur production.

L'Europe traverse actuellement une période assez chaude et sèche, mais d'après les informations disponibles, la qualité et le rendement des herbages ont été bons pendant la plus grande partie du printemps dans l'hémisphère Nord. Même si les agriculteurs hésitent à s'engager dans des investissements et une expansion à haut risque, ils vont maximiser leur production, dans les limites de leur exploitation actuelle et des contrats signés pour les aliments du bétail. Le mois de juin affichera probablement encore un chiffre négatif pour l'UE ainsi que pour l'ensemble des principales régions productrices du monde, mais en juillet, nous pourrions voir les premiers taux de croissance positifs en 12 mois. Il reste un peu d'incertitude, car juillet et août ont tendance à être assez sensibles aux conditions météorologiques estivales de l'hémisphère Nord.

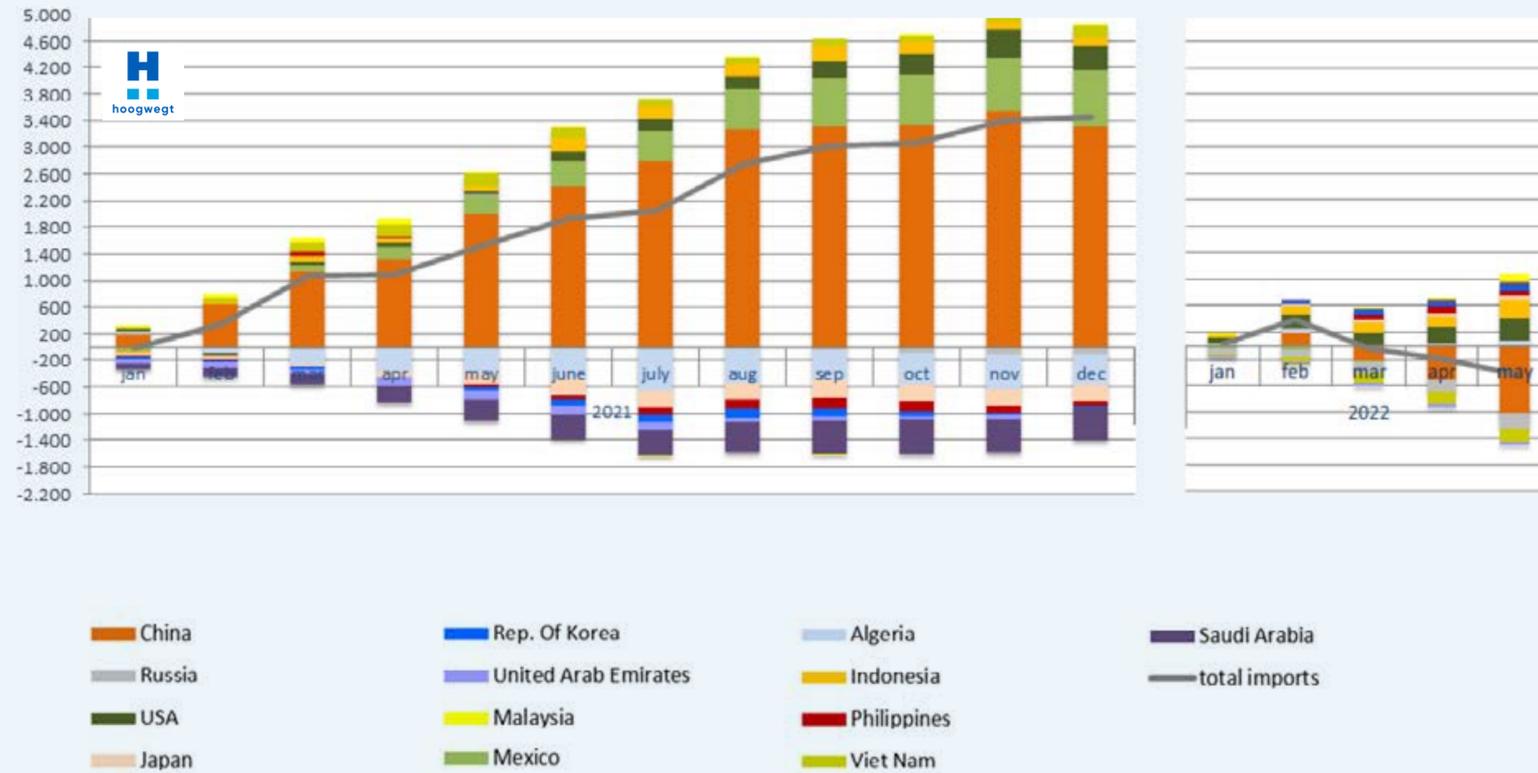
[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1000 t)



Légende :
 - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
 NB : Les chiffres de février 2020 ont été corrigés pour une année bissextile
Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.

Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt



→ Suite

Les importations de produits laitiers des 13 principaux importateurs ont continué de prendre du retard par rapport aux importations en 2021. En fait, les chiffres sont satisfaisants pour la plupart des importateurs – malgré les prix d'achat élevés – cependant le poids négatif combiné de la Chine, de la Russie et du Vietnam fait baisser les importations totales de janvier à mai de quelque 400 millions de kg d'équivalent lait en dessous du total de l'année dernière. La faiblesse des achats à l'importation de la Chine au T2 est manifestement le principal facteur ayant contribué à la chute des prix des produits laitiers dans la région Asie-Pacifique ces dernières semaines. Les importations chinoises de poudres de lait ont été particulièrement faibles en mai, ce qui suscite quelques inquiétudes alors que la nouvelle saison débute en Océanie. Les importations de la Chine au S2 joueront donc un rôle crucial dans l'orientation des prix jusqu'à la fin de 2022.

Lire la suite →

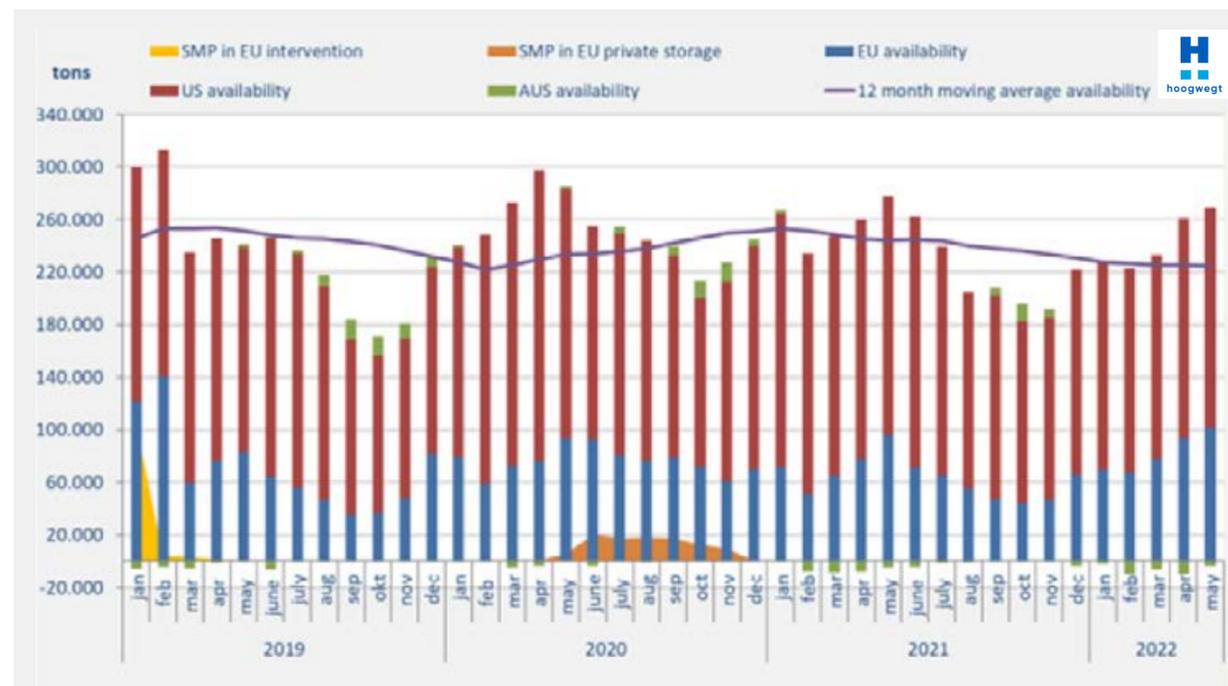
→ Suite

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : Les prix convergent à des niveaux plus bas

La disponibilité de la poudre de lait écrémé/du NFDM a continué de s'améliorer durant les mois de pointe de l'hémisphère Nord, en avril et en mai. Les prix des principaux fromages concernés par les échanges commerciaux ont commencé à baisser en juin. Les transformateurs qui fabriquent plusieurs types de produits pourraient donc orienter davantage de lait saisonnier vers la poudre de lait écrémé/le NFDM et le beurre, afin d'éviter les excédents dans leurs grandes catégories de fromages. Les commentaires des distributeurs locaux et des multinationales, qui suggèrent que la consommation finale devrait être beaucoup

plus faible pour le reste de l'année, alimentent la dynamique à la baisse des prix. La difficulté, cependant, est qu'en raison de l'impact de la Covid sur les niveaux de demande au cours des deux dernières années, il ne semble pas y avoir de référence neutre pour la demande sur le marché. Selon la catégorie de clients – vente au détail, restauration ou transformation des aliments – le marché peut être sous-performant ou surperformant par rapport à 2021.

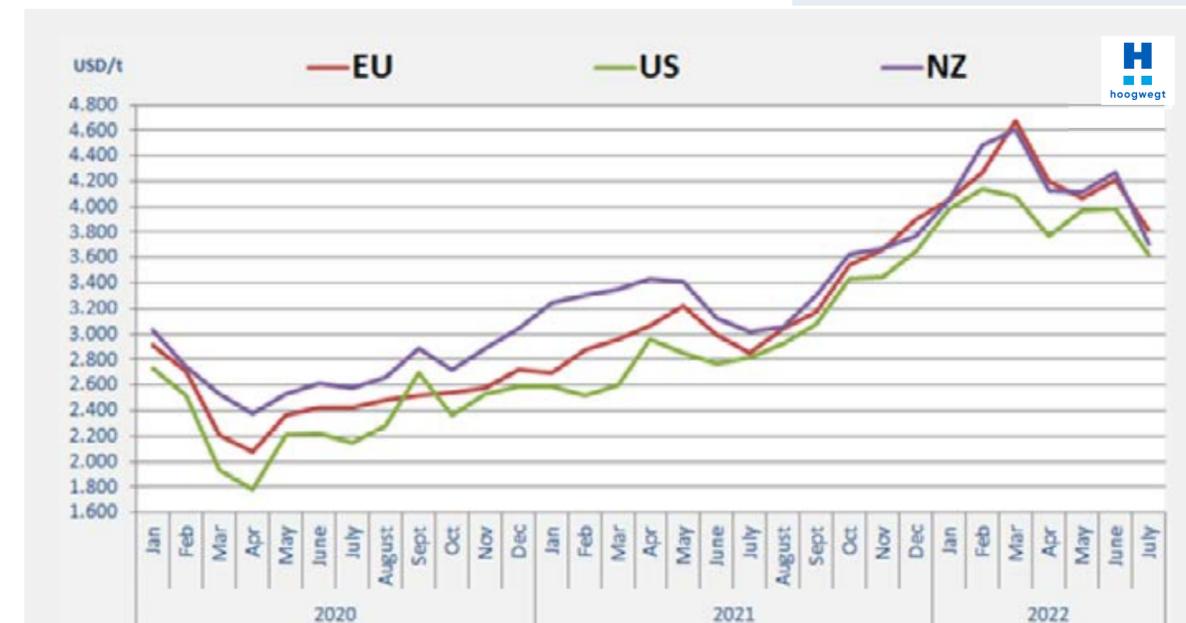
Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É.-U. et en Australie



NB : La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux

Source : Données commerciales de Dairyntel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



Sources :

- UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
- États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
- Nouvelle-Zélande : GDT

Lire la suite →

→ Suite

Perspectives

Les aspects fondamentaux qui influencent les deux côtés de l'équilibre du marché n'ont guère changé, néanmoins l'inertie des acheteurs en raison des vacances, associée aux prix vertigineux qu'ont atteint les produits laitiers à la mi-juin, fait actuellement baisser les prix. Les attentes en matière de production laitière, en ce début de saison en Océanie, ne sont pas particulièrement élevées, toutefois si les achats de la Chine restent aussi bas qu'ils l'ont été récemment, il faudra trouver d'autres débouchés pour l'excédent d'exportation de l'Océanie, ce qui représente des volumes considérables. La récente chute des prix dans la région Asie-Pacifique

pourrait susciter suffisamment d'intérêt du côté des acheteurs pour empêcher une nouvelle baisse à court terme. Les choses deviendront intéressantes fin août/début septembre, lorsque les acheteurs rentreront de vacances. On a probablement autant de chances de voir un nouvel élan haussier que la poursuite de l'élan baissier actuel. Cela dépendra de la vitesse de reprise de la production laitière de l'hémisphère Nord au cours de ces prochaines semaines d'été. ■

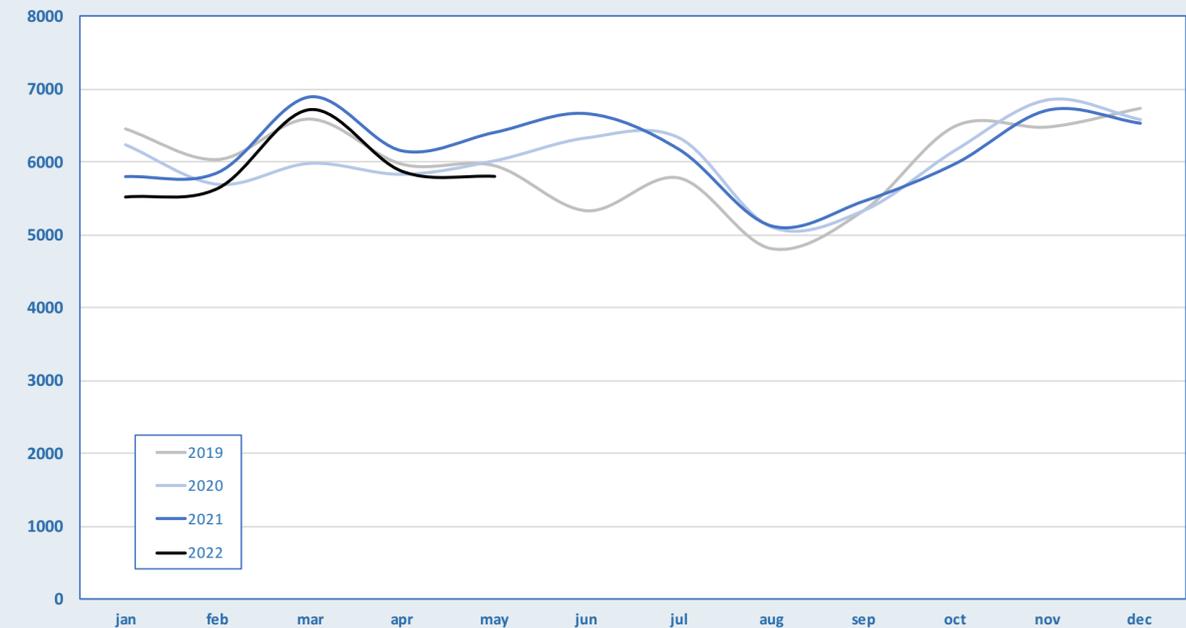
Perspectives du marché pour la période d'août à octobre 2022



- Milk supply still weak in most export regions
- Northern hemisphere summer months are always an upside risk
- Possibly a stronger Chinese import performance in H2 2022
- Many buyers are still behind on their normal volumes
- High milk prices boost milk output in importing countries
- Negative impact of food price inflation on end-consumption still to come
- Milk prices have reached levels that erase the negative impact of high input prices



Demande mondiale en importations (poudre de lait entier + poudre de lait écrémé + fromage) en équivalent lait (millions de litres)



Analyse approfondie du secteur laitier

La Chine... La Nouvelle-Zélande... Le gaz naturel !

Notre dernière Analyse en profondeur du secteur laitier (Horizons, numéro du 22 juillet) mentionnait que les prochains mois d'été pourraient s'avérer un peu faibles, les véritables incertitudes à plus long terme résidant cependant en Chine et en Nouvelle-Zélande. Les derniers chiffres sur la plateforme GDT offrent un exemple de cette légère faiblesse, avec une baisse des prix de 5 % au TE312.

Le gros problème que personne n'ose aborder, dont nous avons parlé, est encore présent. Les pénuries de gaz naturel en Europe – la locomotive du secteur laitier – limitent actuellement toutes les activités pour lesquelles on a besoin de chaleur, comme la déshydratation du lait. Il pourrait en résulter une production de lait en poudre faible ou très faible dans l'UE, surtout si l'hiver est froid en Europe (ou en Asie). Bien qu'il s'agisse d'un facteur haussier pour la poudre européenne, cela va aussi faire bientôt entrer l'Allemagne (et donc l'UE) en récession. Le gaz, la Chine et la Nouvelle-Zélande restent peut-être nos plus grandes zones d'incertitude

; cependant, de nouvelles données maintenant disponibles nous éclairent sur ce qui s'est passé ces derniers mois :

Les aliments du bétail sont devenus un peu moins chers et les prix du lait ont augmenté. Comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, l'incitation pour les agriculteurs à produire plus de lait semble s'être quelque peu améliorée. Normalement, cela signifierait plus de lait, mais il faut bien savoir que la production peut être limitée par des problèmes structurels, tels que le départ des agriculteurs en Europe occidentale et les restrictions environnementales dans des pays comme les Pays-Bas (et aussi de l'autre côté de la planète, en Nouvelle-Zélande).

Les prix des engrais semblent avoir un peu baissé par rapport au pic de mars, cependant ils restent très chers car leur coût est étroitement lié au prix du gaz. À moins que la météo ne reste sous-optimale, une très modeste augmentation de la production laitière dans l'UE et aux États-Unis reste possible ; toutefois, au mieux, elle devrait être proche du S2 2021, ce qui n'est pas suffisant pour faire oublier 12 mois de baisses de la production laitière quasiment dans le monde entier.

[Lire la suite →](#)

→ Suite

Et puis il y a la récession qui se profile à l'horizon, suite à l'inflation. Les trois récessions qui ont sévi au cours des dernières décennies nous ont appris que les prix des produits de base ne baissent pas toujours tout de suite. Bien sûr, la plupart des gens s'attendent à juste titre à un ralentissement de la demande ici et là, mais les récessions précédentes ont commencé par une augmentation de la production laitière, et c'est la différence avec ce qu'on voit actuellement, car nul ne s'attend à voir bientôt une augmentation massive de la production laitière dans les principales régions exportatrices.

Voyons ce qui se passe du côté des stocks

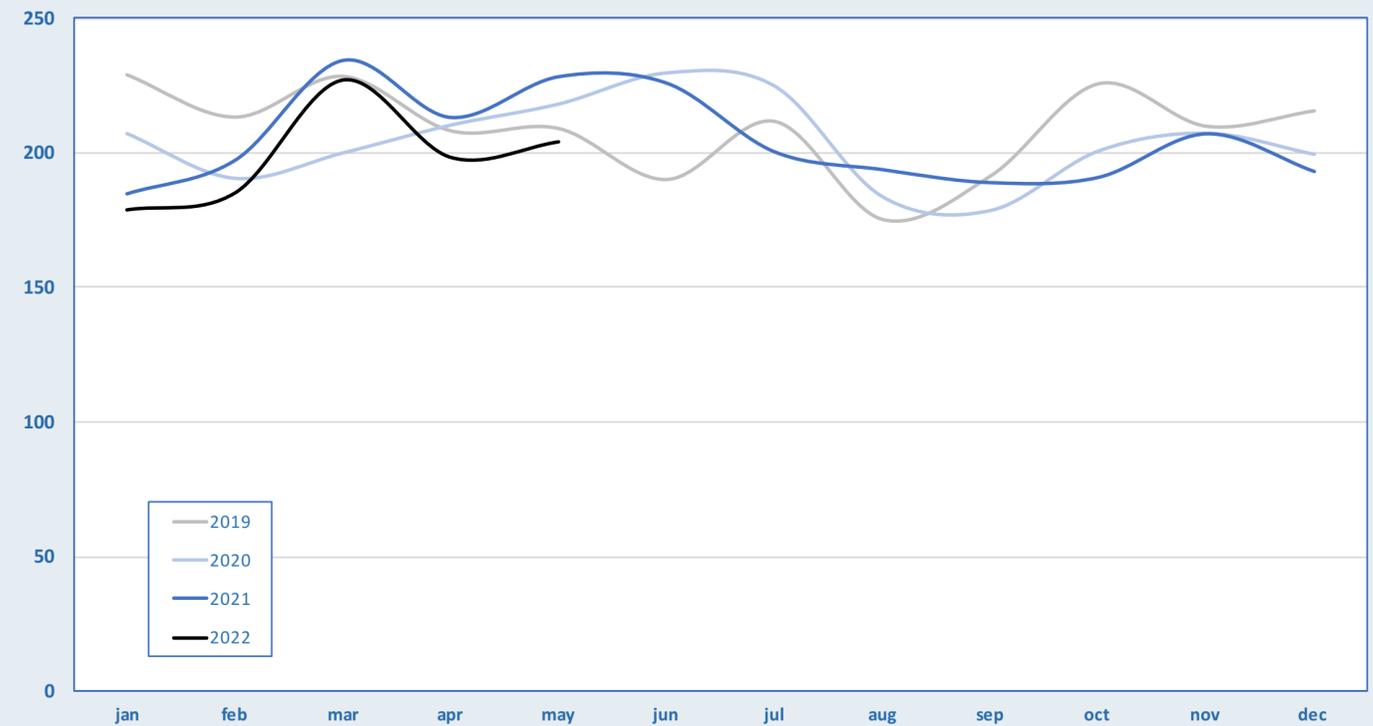
Quoi d'autre ? De nouvelles données sur les stocks. Les stocks sont généralement la pièce manquante du puzzle de l'offre et de la demande, car on connaît plus ou moins les chiffres de la production et des échanges commerciaux (avec toutefois un délai d'environ 3 mois). L'idéal, pour calculer la demande, est d'avoir les niveaux des stocks, mais ils ne sont pas communiqués tous les mois.

Dans la mise à jour trimestrielle, les niveaux des stocks de poudre de lait écrémé de l'UE-27 ont été corrigés à la hausse, avec une augmentation d'environ 20 kt. Les chiffres de la consommation ont été revus à la baisse, en annulant le bon début de 2022 avec une diminution de 1,5 % par rapport au T1 2021, soit une consommation d'environ 62 kt/m de poudre de lait écrémé.

La production européenne de poudre de lait écrémé a connu une deuxième hausse (jusqu'à un niveau neutre d'une année sur l'autre pour avril) ; dans notre numéro précédent, nous avons mentionné qu'il fallait la surveiller. La production américaine de NFDM + poudre de lait écrémé est toujours en baisse. C'est essentiellement la poudre de lait écrémé qui en est responsable, car le NFDM, lui, a connu une petite augmentation d'une année sur l'autre au mois d'avril.

Les rumeurs se font plus fortes concernant une augmentation imminente de la production de poudre de lait écrémé en NZ, aux dépens de la poudre de lait entier, un produit de moindre valeur, durant les mois adjacents au pic de la saison néo-zélandaise. Dans le passé, la NZ n'a pas été capable de faire ainsi augmenter sa production dans une très grande mesure. La dernière incitation en ce sens remonte à 5 ou 6 ans, et les rumeurs sont toujours là. Il faut surveiller cette situation, car c'est un facteur baissier pour la poudre de lait écrémé de l'UE, qui vient s'opposer au facteur haussier des pénuries de gaz.

Exportations mondiales de poudre de lait écrémé/NFDM en kt/mois



Comparaison du prix du beurre (USD/t)



Consommation intérieure de fromage en Europe (UE-27) en kt/m



→ Suite

Du côté de la demande, nous avons vu des exportations satisfaisantes aux États-Unis, en revanche, les exportations de l'UE-27 ont été faibles. Les chiffres de la Nouvelle-Zélande ont été meilleurs que pour avril 2021, mais le mois a été très mauvais pour le commerce néo-zélandais. À l'échelle mondiale, au mois d'avril les exportations de poudre de lait écrémé ont frôlé les 200 kt, et il devrait en être de même pour le mois de mai. Les chiffres sont inférieurs à ceux des mois correspondants l'année dernière, où l'on a vu la Chine augmenter ses stocks.

La production de poudre de lait entier de l'UE-27 est en baisse depuis août 2021 et reste en déclin cette année. Quand on compare janvier-avril/mai 2022 avec la même période l'année dernière, on voit une baisse d'environ 18 % de la production. Comme pour la poudre de lait écrémé, le coût de production de la poudre de lait entier a été élevé, la poudre de lait entier n'offrant cependant pas l'avantage de valorisation de la poudre de lait écrémé. On voit quand même des progrès. Le niveau des stocks de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande est toujours supérieur à celui de l'année dernière, la demande asiatique en poudre de lait entier ayant ralenti. Il n'y a pas encore de grandes politiques de constitution de stocks, et la Chine lutte toujours contre la Covid en essayant de se protéger avec une politique dynamique de zéro-covid. La demande reste ainsi incertaine. On s'attend à ce que la politique dynamique de zéro-Covid reste en place au moins jusqu'au congrès de novembre.

Le beurre : Les niveaux des stocks de beurre de l'UE et des États-Unis sont inférieurs à ceux de l'année dernière, et on s'attend à ce que cela reste le cas jusqu'au T1. Il s'agit d'un facteur haussier. Notons cependant que le beurre océanique est actuellement le moins cher, et pourrait donc remplacer une partie des exportations de l'UE et des États-Unis.

Même si l'offre reste serrée (à l'exception peut-être de certains produits néo-zélandais, en raison d'une stagnation de la demande en provenance d'Asie), la demande dans le secteur des produits laitiers est inférieure à celle de l'année dernière. La demande reste actuellement baissière. La demande asiatique, tant en Chine que dans la plupart des pays d'Asie du Sud-Est, a diminué, même lorsque ces derniers ont acheté essentiellement au jour le jour. La demande dans la région MENA est assez satisfaisante, ces pays ont eux aussi acheté au jour le jour et leurs économies bénéficient des coûts élevés de l'énergie.

Lire la suite →

→ Suite

Le fromage : La production de fromage a légèrement diminué par rapport à ces dernières années, après des mois de production stable aux États-Unis comme dans l'UE. Aux États-Unis, les stocks sont proches du niveau de l'année dernière, tandis qu'en Europe, les niveaux des stocks sont nettement plus bas d'une année sur l'autre. Du côté de la demande, la demande intérieure en fromage est en baisse aux États-Unis, après une période d'activité intense dans le secteur de la restauration suite à la réouverture des États-Unis. La consommation intérieure de fromage reste stable en Europe. C'est

peut-être le graphique le moins intéressant pour le secteur laitier. On dit que les Hollandais sont très attachés à la tranche de fromage dans leur sandwich... N'oublions pas que les pénuries de gaz en Europe peuvent faire de la déshydratation du lait une opération coûteuse, et entraîner une augmentation des quantités de lait orientées vers la production de fromage dans l'UE. Toutefois, comme nous l'avons vu l'année dernière lorsque la même chose s'est produite, la valorisation de la poudre de lait écrémé + beurre est un bon indicateur du prix du fromage. ■

Les taureaux contre les ours... et les cygnes gris...

Du côté baissier :

- Nous avons déjà vu de fortes baisses à deux chiffres de la demande, et nous allons en voir d'autres avec la Chine, avec des retombées sur l'Asie du Sud-Est, tandis que d'autres régions pourront continuer à acheter au jour le jour, sans constituer d'énormes stocks, vu les prix actuels. Les mois d'été sont généralement plus faciles en termes de demande.
- Certaines régions où les produits laitiers sont des produits de luxe facultatifs feront face à des baisses de la demande, et les producteurs de détail s'attendent à des baisses de la consommation intérieure. Il faut ajouter à cela un risque de récession.
- Les exportations des autres régions et de la Nouvelle-Zélande sont compétitives et à surveiller, car elles pourraient venir concurrencer plus que d'habitude les parts de marché de l'UE et des États-Unis.
- Aucun quatum (Chine) ne prolongera le pic habituel du S2 jusqu'au T1.
- Problèmes de trésorerie et de liquidités.

Du côté haussier :

- Une diminution mondiale de la production laitière, qui a commencé vers l'été dernier. Bien que la reconstruction du cheptel semble avoir un peu ralenti aux États-Unis, au S2 2022, on voit une légère augmentation de la production laitière aux États-Unis, et en Europe, on anticipe une croissance nulle ou faible.
- Les producteurs rencontrent des difficultés avec le gaz, et cela va rester un problème pendant les mois d'hiver, surtout si les hivers sont froids. Par conséquent, aux T3 et T4, on manquera de poudre de lait écrémé si la tendance actuelle se poursuit, même avec des baisses de la demande.

Incertitudes notables :

- Les coûts du gaz naturel et les pénuries de gaz limitent la production de poudre de lait écrémé dans l'UE, et on redoute une grande pénurie de gaz au T4, surtout si les hivers sont froids en Asie ou en Europe.
- Flambée de croissance et production de poudre de lait entier et de poudre de lait écrémé en Océanie.
- La Chine pourrait reculer sur le marché, ou non. Ici encore, cela aurait des retombées sur l'Asie du Sud-Est.

Commentaire mondial.

**Rogier Lankamp,
Directeur général
Dairy Essentials
Moyen-Orient
& Afrique**



À Ootmarsum, dans l'est des Pays-Bas, où je suis né et où j'ai grandi, on apprécie ceux qui ne se font pas trop remarquer. « Il suffit d'agir normalement, c'est assez fou comme ça. » Je n'aimais pas ça et j'ai décidé de vivre ma vie autrement : en me démarquant ! J'ai déménagé à Utrecht pour mes études, et j'ai rencontré tout un tas d'amis fantastiques, positifs et talentueux qui m'ont appris que, comme pour tout le monde, tout était à ma portée. Cela

m'a beaucoup inspiré. Nous sommes responsables de notre propre vie, de nos décisions, de notre état d'esprit et même de notre propre bonheur. Ce ne sont pas nos origines qui définissent notre avenir, ce sont nos décisions et nos actions. Fixez-vous un objectif et faites tout ce qu'il faut pour l'atteindre.

Ma mère me disait que je devais absolument m'entourer de gens qui me rendent heureux et joyeux, de gens voulant le meilleur pour moi. Elle me répétait : « Rogier, tu es très bien comme tu es. Mais tu

dois exploiter tes talents et tirer le meilleur parti de ta vie. Montre au monde qui tu es. Allez, vas-y, lance-toi, commets des erreurs et tires-en des leçons. Il faut se développer. Accomplir des choses. Quand tu accompliras des choses, tu te sentiras comblé. Et n'oublie pas de fêter tes succès avec ceux que tu aimes et qui te plaisent. »

Alors, quand l'occasion s'est présentée de travailler pour Hoogwegt il y a 21 ans, j'ai décidé de la saisir. Je le sentais bien, dès le début. Hoogwegt, c'est une entreprise fantastique pour laquelle travailler ! Je me retrouve entouré de gens agréables, hautement qualifiés et chaleureux, dont je peux apprendre beaucoup. Je me sens apprécié pour qui je suis. En tant que cadre chez Hoogwegt, je trouve qu'il est important d'accorder à nos collaborateurs liberté, responsabilité et

autonomie et de leur faire confiance. De créer un environnement sûr, où les gens peuvent faire une différence. Un de mes objectifs de vie était de vivre quelques années à l'étranger. Hoogwegt m'a offert la possibilité de déménager à Singapour avec ma femme et mes deux fils et de créer un bureau à partir de zéro. J'ai saisi l'occasion, et je suis très fier de notre excellente équipe de Singapour et de tout ce que nous avons construit ensemble.

En ce moment, au sein de Dairy Essentials, je dirige l'équipe Moyen-Orient & Afrique. Une équipe réunissant des personnes hautement qualifiées et très ambitieuses, qui travaillent dans un environnement en pleine croissance et stimulant. Ma motivation est de faire de cette équipe la plus performante au sein de Hoogwegt, une équipe pour laquelle les gens aiment travailler. Je veux que mes collaborateurs puissent apprendre, se développer, exceller et suivre leur instinct pour atteindre leurs objectifs et les nôtres.

Enfin, j'aime partager quelques conseils qui m'ont également amené là où je suis aujourd'hui :

- 1) Soyez prêts à apprendre et à demander conseil à autrui. Mettez votre ego de côté plus souvent (quelquefois, j'ai encore du mal avec ça 😊)
- 2) Soyez prêts à travailler vraiment dur
- 3) Restez positifs
- 4) Amusez-vous et profitez de la vie !

Les événements chez Hoogwegt.

Tous à l'étranger ! Bon voyage !

L'excellente équipe de Dairy Essentials APAC (Bureau de Singapour) a fait une excursion en bateau au mois de juillet.

Cet événement destiné à souder l'équipe était attendu depuis longtemps (merci, la Covid). Nous avons fêté le succès récent de notre audit IFS et l'arrivée de nouveaux collègues dans notre équipe : Zi Ling (spécialiste technique) et Qinyan (comptabilité).

Avec en toile de fond le magnifique paysage urbain de Singapour, c'était vraiment une bonne façon de nous rappeler que nos succès sont toujours plus agréables lorsque nous les partageons.



Hoogwegt Dairy Spew Épisode 11

Le Club de débat.

On dirait que ce n'est pas seulement la météo qui surchauffe en Europe ! Nous avons vu une joute verbale acharnée au sein de l'équipe, lors d'un bon vieux débat lancé avec la motion :

«On voit actuellement une correction des prix sur le marché laitier – celle-ci est temporaire.»

Dans l'équipe « D'accord » (les haussiers) :

Charles Lesmana, Charles Tey, Alvin Chua

Dans l'équipe « Pas d'accord » (les baissiers) :

Tom Stevens, Boh Xuan Jie

Alors ARRÊTEZ TOUT ! Et écoutez l'Épisode 11, le dernier de Hoogwegt Dairy Spew !

Êtes-vous avec l'équipe des haussiers, ou avec l'équipe des baissiers ?

Écoutez et dites-nous comment vous voulez voter en cliquant sur

[ce lien](#)

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus !

Si vous souhaitez être un intervenant sur nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

Note : Le podcast a été enregistré le 5 juillet 2022.



Guide de l'épisode :

- 0:22** Introduction
- 2:25** Clause de non-responsabilité et règles de débat
- 3:45** Intervenant D'accord (haussier) 1
- 6:20** Intervenant Pas d'accord (baissier) 1
- 10:19** Intervenant D'accord (haussier) 2
- 13:05** Intervenant Pas d'accord (baissier) 2
- 15:41** Pause dans le débat et annonces
- 17:12** Intervenant D'accord (haussier) 3 - Réfutations et clôture
- 21:16** Intervenant Pas d'accord (baissier) 3 - Réfutations et clôture
- 24:50** Récapitulation du débat
- 27:22** Résumé et clôture

→ Vous pouvez nous écouter via notre site [Web de podcast](#), sur [Spotify](#) ou sur [Apple Podcasts](#).